

## Leçon 1 4<sup>e</sup> trimestre 2014

Sabbat après-midi, le 27 septembre 2014

### **Jacques, le frère de Jésus**

[Mat.12.46-50] La vie de Christ était intense. Quoiqu'il ait à faire face à l'opposition à chaque pas, il était continuellement engagé dans l'enseignement au peuple et dans la guérison des malades. De toute évidence, le travail qu'il prit sur lui était épuisant, c'était une source d'anxiété pour sa parenté. Ils avaient entendu qu'il avait consacré des nuits entières à la prière, que dans le courant de la journée il était tellement pressé par de grandes foules qu'il se donnait à peine le temps de manger. Les fils de Joseph, ses frères, engageaient Marie à venir avec eux, car ils savaient que Son amour pour elle s'ajouterait à leur influence pour lui conseiller avec insistance d'être plus prudent. Ils sentaient que leur propre honneur était compromis dans les critiques dont Jésus était l'objet. Ils n'étaient pas du tout contents de Ses dénonciations directes contre les chefs religieux des Juifs, et ils se sentaient repris, étant donné leurs relations avec Lui. Ils savaient quel grand tumulte Ses paroles et Ses œuvres créaient, non seulement ils étaient alarmés par ses déclarations hardies, mais ils s'indignaient de Ses reproches adressés aux scribes et aux pharisiens. Ses paroles qu'Il leur avait adressées avant leur venue pour qu'ils cessent leur façon d'agir, les avaient irrités.

*Signs of the Times*, October 1, 1896, §2 part.

Dimanche, le 28 septembre

### **Jacques, le frère de Jésus**

Jésus parlait avec une autorité suprême et personnelle, et pourtant Il donnait toujours l'impression au peuple qu'Il parlait par l'autorité de Son Père. Il se plaçait au niveau du trône éternel. La gloire de Dieu venait directement sur Lui, et était répandue sur ceux qui voulaient bien recevoir la lumière, et qui deviendraient à leur tour des porte-lumière pour les autres.

Quoique bien des personnes aient cru en Lui, ses propres frères, qui étaient liés à lui par des liens de parenté, ne croyaient pas en lui et pensaient que sa prétention à une autorité divine était insensée, ils n'acceptaient pas les reproches qu'il adressait aux pharisiens pour leurs péchés. Ses frères savaient que les pharisiens cherchaient à trouver une occasion contre Lui, ils ressentaient que dans les paroles qu'Il avait prononcées, Il leur avait donné assez de preuves (de sa divinité). Ils devaient faire un effort décisif pour l'empêcher de dénoncer les pharisiens, ce qui le placerait lui-même en difficulté, et attirerait sur sa famille également une réaction négative. Alors qu'Il prononçait des paroles décisives contre ceux qui étaient incroyants, Ses disciples annoncèrent que Sa mère et Ses frères étaient là et qu'ils désiraient Lui parler. Il savait ce qu'il y avait dans leurs cœurs, qu'ils ne comprenaient pas Son caractère ou Sa mission, et ne se rendaient pas compte qu'Il provenait du sein du Père. Ils ne saisissaient pas qu'Il était né pour témoigner de la vérité et ne comprenaient pas les paroles qu'il exprimait avec calme et autorité, paroles qui jaillissaient de Ses lèvres avec une ardeur proportionnelle à leur réalité et à leur importance.

Après avoir entendu l'annonce que Sa mère et Ses frères l'attendaient et désiraient le voir, Il posa la question : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » Il

étendit ses mains montrant Ses disciples et disant : « Voici ma mère et mes frères ! Car ce sont ceux qui accomplissent la volonté de mon Père dans le ciel qui sont mes frères, ma sœur et ma mère. »

Il était venu sur la terre en tant que substitut et sûreté de l'homme, de ceux qui le recevraient par la foi, l'acceptant comme Envoyé de Dieu. Ces personnes lui étaient plus intimes que les membres de sa propre famille terrestre. Ces croyants ne périraient pas, mais recevraient la vie éternelle. Elles deviendraient une avec Lui, comme Il était un avec son Père. Sa mère, qui recevait ses paroles, était plus proche de Lui de par les liens familiaux qui les unissaient. Ceux qui étaient Ses frères selon la chair, ne pourraient bénéficier de leurs relations avec lui, à moins de l'accepter comme leur Sauveur personnel. Mais combien précieuses sont les Paroles du Christ pour ceux qui croient ! Quelle cause de réjouissance pour chaque âme s'unissant à Christ par une foi qui sauve ! Quel grand réconfort ils auraient été pour Christ, s'ils avaient cru en Lui comme étant un envoyé du ciel, et s'ils avaient coopéré avec Lui en accomplissant l'œuvre de Dieu. Ainsi s'exprime la Parole inspirée : « Pas même Ses propres frères crurent en Lui. » Le Christ connut une triste expérience à Nazareth, déclarant qu'« Aucun prophète n'est accepté dans sa patrie ».

*Signs of the Times*, October 1, 1896, §7-10.

Lundi, le 29 septembre 2014

### **Jacques, le croyant**

« Quand nous arrivâmes à Jérusalem, les frères nous reçurent joyeusement » C'est ainsi que Luc décrit l'accueil de l'apôtre chez les Gentils à son arrivée à Jérusalem. Même si Paul eut à faire face partout à des préjugés, à l'envie et à la jalousie, il trouvait aussi des cœurs prêts à recevoir la Bonne Nouvelle, qui appréciaient la vérité en Christ qu'il dispensait. Pourtant, si enthousiasmant que fût l'accueil qu'il recevait, il ne pouvait cacher son anxiété quant à l'attitude de l'église de Jérusalem à son égard et à l'égard de son œuvre. Leurs vrais sentiments s'exprimeront particulièrement lors des rencontres des anciens de l'église qui devait avoir lieu le lendemain.

Paul souhaitait pleinement être en accord avec eux. Il avait fait tout son possible pour écarter les préjugés et la méfiance injustifiée due au fait qu'il présentait l'Evangile aux Gentils sans les restrictions de la loi cérémonielle. Pourtant il craignait que ses efforts ne soient vains et que les offrandes libérales dont il était porteur ne réussissent pas à toucher les cœurs de ses frères juifs. Il savait que les hommes qu'il allait rencontrer étaient des personnes d'une grande fermeté et déterminées, et il ressentait une grande appréhension à cette perspective. Pourtant il ne pouvait éviter l'épreuve, si éprouvante soit-elle. Il était venu à Jérusalem dans le seul but d'enlever les barrières de préjugés et de malentendus qui les avaient séparés et qui avaient grandement perturbé ses travaux.

Le jour après l'arrivée de Paul, les anciens de l'église, avec Jacques à leur tête, s'assemblèrent pour le recevoir lui et ses compagnons de voyage en tant qu'envoyés des églises des Gentils. Paul commença par présenter l'offrande qu'on lui avait confiée. Il avait fait attention d'éviter la moindre occasion de soupçon dans l'administration qu'on lui avait confiée, en permettant que les délégués soient élus par les diverses églises pour l'accompagner, c'est par ces compagnons que les fonds avaient été collectés. Ces frères furent alors appelés et l'un après l'autre, ils déposèrent aux pieds de Jacques les

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

offrandes que les églises des Gentils avaient données généreusement, alors même qu'elles étaient souvent dans une profonde pauvreté. C'était là une preuve de l'amour et de la sympathie ressentis par ces nouveaux disciples pour leur église-mère, et leur désir d'être en harmonie avec leurs frères juifs.

C'était aussi l'évidence que Paul avait accompli fidèlement sa promesse exprimée dans les conciles des années précédentes, à savoir qu'il se souviendrait des pauvres. *Sketches From the Life of Paul*, pp. 207–209.

Mardi, le 30 septembre

### **Jacques et l'Évangile**

Nous avons davantage besoin de nous appuyer sur Jésus plutôt que de nous fier à nous-mêmes. Il nous faut une simplicité d'enfant pour nous conduire au Seigneur et pour lui exprimer toutes nos requêtes et pour croire que selon sa richesse, sa bonté et son amour il satisfera nos besoins. « Si vous demandez quelque chose en mon nom, » dit-il « Je le ferai. » Si tu m'aimes, tu le manifesteras par l'obéissance à mes commandements. « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité. »...

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » Jean 14.14, 16, 21. C'est le seul vrai test du caractère. En pratiquant la volonté de Dieu nous témoignons en toute évidence que nous aimons Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé. Des mots d'amour pour Dieu répétés à l'infini n'ont aucune valeur si cet amour n'est pas évident dans la pratique de notre vie. L'amour pour Dieu n'est pas seulement un sentiment. C'est une puissance vivante et active. L'homme qui fait la volonté de son Père céleste montre au monde qu'il aime Dieu. Le fruit de son amour se voit dans ses œuvres bonnes. ....

L'apôtre Jacques vit les dangers qui surgiraient en présentant le thème de la justification par la foi, et il tenta de démontrer que la foi véritable ne peut exister sans les œuvres correspondantes. Le cas d'Abraham est présenté. Il dit: "Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite." De façon que la foi authentique accomplît une œuvre authentique dans le croyant. La foi et l'obéissance produisent une vie chrétienne solide et de valeur. Jacques 2.22.

Il y a une croyance qui n'est pas une foi qui sauve. La Parole déclare que les démons croient et tremblent. La prétendue foi qui n'agit pas par amour et ne purifie pas l'âme, ne justifie aucun homme... Abraham crut à Dieu. Et comment savons-nous qu'il crut? Ses œuvres montrèrent le caractère de sa foi, et sa foi lui fut imputée à justice.

De nos jours, nous avons besoin de la foi d'Abraham pour chasser les ténèbres qui s'accumulent autour de nous, qui chassent la belle lumière de l'amour de Dieu et qui amoindrissent la croissance spirituelle. Notre foi doit abonder en bonnes œuvres, car "la foi sans les œuvres est morte". Chaque devoir accompli, chaque sacrifice fait au nom de Jésus, apporte une récompense abondante. Dans l'accomplissement même du devoir, Dieu parle et donne sa bénédiction. *Signs of the Times*, May 19, 1898, §3, 5, 7-9.

A propos d'Abraham Jacques a écrit : «Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi

s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. » (Jacques 2.21-24) Pour qu'un homme soit justifié par la foi, il faut que sa foi arrive à commander pleinement à ses affections et aux impulsions de son cœur; c'est par l'obéissance que la foi est rendue parfaite.

Les principes devant gouverner nos actions sont clairement stipulés dans la Parole de Dieu. La repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ sont les conditions pour le salut. A l'époque de Jacques des hommes s'étaient élevés agissant comme beaucoup d'hommes aujourd'hui : ils prêchaient que la foi en Christ exemptait les hommes d'obéir à la loi divine. Jacques déclare : « Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? » Il leur présente le cas d'Abraham qui était considéré comme juste par une foi vivante, ses œuvres témoignaient de sa foi. « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu. » [Jacques 2. 17-20, 22, 23]. C'est par la pratique constante de la foi et de l'amour que les croyants peuvent briller comme des lumières en ce monde.

*Signs of the Times*, January 7, 1897, §8.

Mercredi, le 1er octobre 2014

### **Aux 12 tribus de la Diaspora**

La persécution qui sévit dans l'Église donna une grande impulsion à l'œuvre évangélique. En effet, le ministère de la Parole avait été couronné de succès à Jérusalem ; mais en y prolongeant leur séjour, les disciples risquaient de négliger le mandat que le Sauveur leur avait confié, d'aller par tout le monde. Oubliant que c'est en travaillant avec zèle au service de Dieu qu'on acquiert le plus de force pour résister au mal, ils commencèrent à croire qu'ils n'avaient pas de tâche plus importante que celle de se rendre à Jérusalem pour protéger l'Église des assauts de l'ennemi. Au lieu d'apprendre aux nouveaux convertis à proclamer l'Évangile à ceux qui ne l'avaient pas encore entendu, ils couraient le danger d'être satisfaits du travail qu'ils avaient accompli. Afin de disperser ses représentants partout où ils pourraient travailler au salut de leurs semblables, Dieu permit que la persécution sévît contre eux. Chassés de Jérusalem, les chrétiens « allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole ».

Parmi ceux à qui le Sauveur avait confié la mission « Allez, faites de toutes les nations des disciples », il s'en trouvait de très modeste origine, des hommes et des femmes ayant appris à aimer le Seigneur et décidé de suivre l'exemple de désintéressement qu'il avait donné dans son ministère. A ces humbles serviteurs, aussi bien qu'aux disciples qui avaient été avec le Sauveur pendant son activité terrestre, une précieuse tâche était confiée : ils devaient porter au monde entier la bonne nouvelle du salut par le Christ.

Lorsqu'ils furent dispersés par la persécution, ils partirent, remplis de zèle missionnaire, se rendant compte de l'importance de leur tâche. Ils savaient qu'ils possédaient le pain de vie nécessaire à un monde affamé de vérité, et l'amour du Christ

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

les contraignait de rompre ce pain pour tous ceux qui en avaient besoin. Le Seigneur opérait par leur intermédiaire. Où qu'ils aillent, les malades étaient guéris, et les pauvres étaient enrichis par la prédication de l'Évangile.

*The Acts of the Apostles*, pp. 105, 106, *Conquérants pacifiques*, pp.92, 93.

Jacques aussi rendit son témoignage avec hardiesse; il déclara que Dieu désirait répandre sur les Gentils les mêmes bénédictions et les mêmes privilèges que ceux accordés aux Juifs.

Le Saint-Esprit jugea qu'il était bon de ne pas imposer la loi cérémonielle aux païens convertis, et l'opinion des apôtres à ce sujet était conforme à la volonté divine. Jacques présidait l'assemblée; il la clôtura par ces paroles: « Je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu ». Et ceci mit fin à la discussion.

Au moyen de ce récit nous pouvons réfuter la doctrine soutenue par l'Église catholique romaine selon laquelle Pierre était le chef de l'Église. Ceux qui ont prétendu, comme les papes, être les successeurs de l'apôtre n'ont aucun fondement scripturaire pour faire valoir ces revendications. Rien, dans la vie de Pierre, ne prouve qu'il avait reçu autorité pour être élevé au-dessus de ses frères en tant que vicaire du Très-Haut. Si ceux qui ont déclaré être les successeurs de Pierre avaient suivi son exemple, ils se seraient toujours contentés de rester sur le même pied d'égalité que leurs frères.

Dans cette circonstance, Jacques semble avoir été choisi pour annoncer aux fidèles la résolution prise par l'assemblée. C'est lui qui énonça la décision aux termes de laquelle la loi cérémonielle - et en particulier la circoncision - ne devait pas être imposée, voire recommandée aux Gentils. Jacques chercha à frapper l'esprit de ses frères par le fait qu'un réel changement de vie s'était opéré chez les païens convertis. Il fallait donc éviter de les troubler par des questions secondaires, qui pouvaient faire naître chez eux la perplexité et le doute, les décourageant ainsi de suivre le Christ.

*Sketches From the Life of Paul*, pp. 68, 69, *Conquérants pacifiques*, pp.172, 173.

Jeudi, le 2 octobre 1914

### **Jacques et Jésus**

*Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente; c'est pourquoi l'Écriture dit: Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. (Jacques 4.6.)*

Vous n'êtes en sécurité qu'en tant que vous vous unissez au Christ dans une attitude de parfaite soumission et obéissance. Le joug est léger, puisque c'est le Christ lui-même qui en supporte la charge. Quand vous prendrez sur vous le fardeau de la croix, elle vous deviendra légère; elle sera pour vous le gage de la vie éternelle. Il est donné à chacun de suivre le Christ joyeusement, en s'écriant à chaque pas: « Je deviens grand par ta bonté. » (2 Samuel 22: 36.) Mais si vous voulez voyager en direction du ciel il vous faut adopter la Parole de Dieu comme unique livre de texte. C'est dans les paroles inspirées que nous devons puiser nos leçons jour après jour...

L'esprit humain n'arrive pas à comprendre l'humiliation du Christ homme; mais quiconque croit à la Parole de Dieu ne saurait douter de sa divinité et de sa préexistence. Paul parle de notre Médiateur, le Fils unique de Dieu, qui dans l'état de gloire était en forme de Dieu, à la tête des armées célestes et qui, lorsqu'il voulut que sa divinité fût vêtue de l'humanité, prit la forme d'un serviteur...

En consentant à devenir homme, le Christ a fait preuve d'une humilité qui étonne les intelligences célestes. Devenir homme ne constituerait pas une humiliation sans le fait de la glorieuse préexistence du Christ. Il nous faut ouvrir notre entendement afin de comprendre que le Christ a mis de côté sa robe et sa couronne royales, a renoncé à son suprême commandement, a revêtu sa divinité de l'humanité, et cela pour se mettre à la portée de l'homme et donner aux membres de la famille humaine le pouvoir moral de devenir enfants de Dieu. Afin de racheter l'homme le Christ a été obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

La douceur et l'humilité, caractéristiques de la vie de Jésus, seront rendues visibles dans la vie et le caractère de ceux qui auront marché comme « il a marché lui-même. » (1 Jean 2.6.) *Sons and Daughters of God*, p. 81.

*Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. (Jacques 1.22.)*

Le Seigneur s'attend à ce que chacun accomplisse un service. Ceux auxquels les oracles vivants ont été ouverts, qui voient la vérité, et s'abandonnent corps, âme et esprit à Dieu, comprendront les paroles du Sauveur: « Va travailler aujourd'hui dans ma vigne » (Matt.21.28b),

comme étant une attente (de Dieu), sans être une obligation. La volonté de Dieu est exprimée dans Sa Parole, et ceux qui croient en Christ agiront en fonction de leur croyance. Ils seront des acteurs de la Parole.

Le test de la sincérité n'est pas dans les paroles, mais dans les actions. Le Christ ne dit à personne: "Que dites-vous de plus que les autres?" mais, "Que faites-vous de plus que les autres?" Les paroles suivantes sont significatives: "Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez." (Jn 13.17) Les paroles n'ont aucune valeur à moins qu'elles ne soient prononcées avec sincérité et en vérité. Le talent de la parole n'est efficace et n'a de valeur que lorsqu'il est accompagné d'actions correspondantes. C'est une cohérence vitale, pour chacun qui entend la Parole, d'être actif en fonction de cette Parole.

"Entrez par la porte étroite, car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par-là." (Matt. 7.13) ...

Nous avons des évidences qu'il y a de nombreux trompeurs dans le monde, des hommes qui disent: "Je vais, monsieur," mais qui ne vont pas. Peut-être prononcent-ils des paroles douces, et font de beaux discours. Mais ils sont des trompeurs. Ils révèlent dans leur vie que leurs paroles ne sont pas poussées par Dieu. La vie pratique est une preuve authentique du caractère. Par nos paroles et nos œuvres nous révélons au monde, aux anges et aux hommes si nous croyons en Christ en tant que notre Sauveur personnel.

Les bonnes œuvres n'achètent pas l'amour de Dieu, mais elles révèlent que nous possédons cet amour. Si nous abandonnons notre volonté et nos plans à Dieu, nous ne travaillerons pas pour obtenir l'amour de Dieu. Nous obéirons aux commandements de Dieu parce qu'il est juste d'agir ainsi. Le disciple Jean a écrit: "Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier." (1 Jn 4.19) La vraie vie spirituelle sera révélée en chaque âme qui accomplit un service pour Christ. Ceux qui sont vivants pour Christ sont pénétrés de Son Esprit, et ils ne peuvent faire autre chose que de travailler dans Sa vigne. Ils accomplissent l'œuvre de Dieu. Que chacun réfléchisse avec prière, afin qu'il puisse agir de façon cohérente.

*This Day With God*, p. 244.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)